



GUY BEDOUELLE & BERNARD ROUSSEL

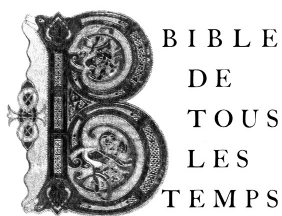
AU LECTEUR



BIBLE DE TOUS LES TEMPS 5  
LE MONDE GREC ANCIEN ET LA BIBLE

# Le temps des Réformes et la Bible

sous la direction de  
Guy Bedouelle - Bernard Roussel



BEAUCHESNE

Pagination : 816 p. [5 p.]

© Copyright Beauchesne, 2017

ISBN numérique : 978 2 7010 2713 5

## *Au lecteur*

*Ce tome 5 de « Bible de Tous les Temps » est divisé en deux parties. Lire la Bible, la première, est chronologique et problématique. Bible, culture et société, la seconde, est thématique. Le rythme de la présentation change de l'une à l'autre. Deux auteurs ont rédigé la première, qui inclut aussi l'apport de deux spécialistes, l'un de l'orthodoxie, l'autre du judaïsme. Huit historiens sont associés dans la rédaction de la seconde partie.*

### **Chronologie**

*On situe couramment le début des « Temps modernes » au milieu du quinzième siècle. Désormais toujours plus nombreux, vivant notamment dans plus de grandes villes, les Européens créent des circuits commerciaux et monétaires plus complexes ; ils rencontrent « les autres » dans des mondes nouveaux, d'une façon souvent dévastatrice ; ils s'affrontent à la recherche d'un équilibre européen encore introuvable... Ils cherchent alors dans les sources classiques et bibliques des réponses à des défis nouveaux, des règles de conduite ou le secret de leur avenir. En même temps que les attitudes et les langages de ses fidèles change, Celui qu'ils désignent comme leur « Dieu » paraît prendre un autre visage, et se modifie aussi le rapport à la Bible dont on dit qu'Il est l'auteur premier et qu'elle donne accès à Sa Parole. On procède donc à un long réaménagement des savoirs et usages reçus des temps antérieurs. Aussi longtemps que ce qui, à nos yeux, est déjà moderne n'a pas totalement remplacé l'ancien qui est encore là, des juxtapositions souvent surprenantes sont observées, des*

*systèmes dont la pérennité n'est pas assurée sont édifiés. Il convenait d'en dire la simultanéité ou la succession. Nous avons choisi de marquer une coupure autour de l'année 1530.*

### Problèmes

*Chrétiens orientaux et biblistes juifs sont présents à cette histoire. Les orthodoxes, durement affectés par la conquête de Constantinople, conservent quelques liens avec l'Europe occidentale. Les communautés juives sont contraintes par les expulsions et exils à un intense travail sur leurs Écritures et leurs traditions. Dans le même temps, bien des biblistes chrétiens acquièrent une connaissance plus précise des exégètes juifs, sans que l'antijudaïsme dominant en soit atténué.*

*De l'étude de la Bible, on attendait d'abord concorde et progrès moral. Puis on a fait appel au texte contre les institutions et les traditions dites humaines, avant que les affrontements confessionnels ne s'expriment par les conflits d'interprétation. Il fallait donc donner la parole aux théologiens du seizième siècle, observer comment ils résolvaient les problèmes du commentaire et de la traduction, et tenter de définir sereinement l'attitude des Eglises, de l'Eglise catholique notamment, quant à la rédaction et la diffusion de traductions de la Bible en langue vivante — car là est l'une des passions du seizième siècle.*

*Le risque était grand de traiter ces problèmes de façon anachronique. Le seizième siècle paraît en effet proche et familier parce que des orientations théologiques et pastorales qui y sont définies et adoptées sont reçues et confirmées au cours des siècles plus récents ; des pratiques et des habitudes apparaissent alors qui seront maintenues. Historiens, nous avons traité de leur originalité et de leur sens dans le temps de leur apparition. Notre propos n'était pas de dire à quelles conditions et à quel prix ces orientations et manières allaient pouvoir durer.*

### Thèmes

*Erasme écrivait : « Nulli non licet esse theologum | Il n'est interdit à personne d'être théologien. » Paraphrasons — en oubliant un temps la valeur péjorative — au seizième siècle — du terme « bibliste » : « Nulli non licet esse biblistam | Il n'est interdit à personne d'être bibliste. » C'est là l'expression de l'un des rêves les plus constants du seizième siècle : faire que tous lisent la Bible ! Sa réalisation a provoqué tant de passions et de polémiques que bien des beaux esprits ont fini par se détourner de la Bible.*

*Certaines pages de la première partie de ce livre et la seconde partie en son entier sont le récit et l'analyse de ce « rêve ». Tous les champs de recherche ne sont pas parcourus, mais un grand nombre d'entre eux sont jalonnés. Il sera question du maintien et de la perte du modèle biblique pour représenter*

*l'espace et le temps, de la référence à l'Écriture en littérature, de la façon de l'illustrer ou de la chanter, d'y fonder la pastorale et la politique, d'en user en philosophie et au théâtre.*

*Les notes et la Bibliographie donnent accès aux sources, ouvrages de références et monographies. Le lecteur peut, si tel est son désir, aller aisément plus avant dans ses recherches.*

*Une « Table des matières » détaillée et un « Index des noms » permettent enfin de retrouver tant d'auteurs et de lecteurs du seizième siècle qui ont, en éditant, commentant ou traduisant la Bible, la citant ou l'imitant, exprimé les convictions, les croyances, les attentes et les goûts de leurs contemporains.*

G. B. et B. R.